

ÉPICERIES.—Après la revue si complète du marché la semaine dernière, nous n'avons que peu de variation à signaler. La demande pour les *sucres raffinés* est bonne, elle est même active, mais sans changement dans les prix. Les sirops et les mélasses sont également bien tenus. En *thés*, la demande se porte principalement sur les bonnes qualités de la nouvelle saison qui s'écoulent peu à peu dans les prix donnés précédemment. Les cafés restent toujours bien tenus et fermes pour les Mocha et les Java; les quantités sur place suffisent à la consommation et un bon courant d'affaires par petits lots existe entre le demi-gros et la consommation. Les fruits n'ont donné lieu à des transactions que dans les cours déjà connus.

Les épices se maintiennent très fermes; le poivre est en hausse et les clous de girofle sont fermes. En Angleterre, la continuation de la pluie et les conséquences pour la récolte allourdissent le marché. Le riz y est en demande par la spéculation. Les sucres sont plus fermes, le sucre de betterave est en hausse et les sucres raffinés sont fort actifs. Les cafés sont languissants, on signale même une baisse de 1 à 2 sh. par 112. Les épices sont très ferme, le poivre en hausse avec tendance à des prix plus haut encore.

GRAINS ET FARINES.—La panique commence à se calmer en Europe, on commence à raisonner et déjà les points extrêmes touchés par la hausse ne sont plus ceux des cours actuels; les marchés tendent à rentrer dans le calme.

Si, il y a deux mois on s'exagérait en Europe le résultat de la récolte, on s'est ensuite exagéré le déficit et les besoins paraissent devoir être moins grands que l'année dernière. C'est l'Angleterre qui est le plus mal partagée. La pluie n'a pas encore cessé et la récolte sur terre continue de souffrir, néanmoins les prix ont reculé de beaucoup. Sur le continent, par contre, on s'est rassuré quelque peu; on a compté les récoltes et l'Autriche aurait en sus de ses besoins un surplus de 1,500,000 quintaux de blé, 2,000,000 quintaux de seigle, 2,000,000 d'orge et 750,000 d'avoine.

En y ajoutant le grand surplus de la Russie, on trouve déjà un assez fort appoint pour combler le déficit et le surplus sera tiré des Etats-Unis. Ces faits n'indiquent pas toutefois qu'une baisse soit immédiate, parce que la culture ne peut pas livrer de blé nouveau avant un mois et que comme la qualité est bonne, elle essaiera de la garder. Aux Etats-Unis, la spéculation règne toujours et c'est au prix de \$1.40, que les règlements pour la livraison d'août ont eu lieu à Chicago, le mois de septembre est à \$1.20, celui d'octobre à \$1.24½, New-York et Toledo sont très fermes pour les blés d'hiver No 2 qui valent \$1.38½ à Toledo et \$1.46½ à New-York. Ici les affaires pour l'exportation ont été assez actives et traitées: Blé blanc Canada \$1.40, blé roux d'hiver \$1.42. Le maïs est ferme de 70 à 71c par 56 livres en entropôt, les avoines sont cotées de 38 à 39c p. boisseau, les seigles sont tenus à des prix trop élevés pour l'exportation et les pois sont sans affaires.

Les quantités disponibles au 20 août dernier étaient dans tous les ports des lacs, les canaux, en voie de transit et dans les ports de l'Allemagne de

T ^l . Août 20,	Blé.	Maïs.	Avoine.	Orge
" 11,	\$1.17,559,016	17,354,970	7,780,767	125,377
T ^l . Août 13,	\$1.17,405,089	18,045,101	7,259,348	104,664
T ^l . Août 6,	\$1.17,539,995	15,894,283	7,404,713	125,573

Farines sont fermes, l'exportation cherchant à acheter et les prix sont en voie de hausse.

Nous cotons :

Supérieure Extra	\$6 35 à \$6 40
Extra Superfine	6 25 à 6 30
Fancy	0 00 7 0 00
Extra du Printemps	6 05 à 6 15
" en sacs, Ontario	2 90 à 3 47
" de la vil.	3 39 à 3 45

PRODUITS DE LA FERME.—La grande chaleur a gêné beaucoup les affaires dans cette branche, car les livraisons étaient difficiles. Il y a eu cette semaine une bonne demande pour les beurres de crèmerie et les meilleures qualités des beurrieres à des prix extrêmes. Le marché est ferme de 23 à 24c pour Crèmerie, 30 à 22c pour les Cantons de l'Est, et les beurres de Brockville et de Morrisburg de 18 à 20c.

Fromage. Le fromage d'après le télégramme a baissé en Angleterre à 55 sh. 3 d., le marché est calme mais les détenteurs sont très fermes dans leurs vues, et gardent leurs fromages, car la grande sécheresse aux Etats-Unis et dans l'Ontario ne peut manquer d'influencer les prix. Les prix demandés sont de 11 à 11½ pour belle marchandise, et il y a beaucoup de contrats dans la campagne pour les fromages de août, septembre et octobre faits de 13 à 12½ cents.

Les expéditions pour la semaine se terminant le 27 août, comparées à celles de l'année précédente donnent les chiffres suivants :

	Fromage.	Beurre.
	Boites.	Pqts.
SS Teuton, Liverpool	11,577	1,064
SS Eoravian, Liverpool	15,398	5,749
SS Corean, Glasgow	974	2,900
SS Titania, Glasgow	305
SS Lucerne, Glasgow	363	133
Total	28,517	9,875
Total pour la semaine précédente	17,273	6,310
Total pour la semaine correspondante, en 1890	26,852	7,229

FOIX.—Le marché a une tendance à la hausse, le prix à Boston est de \$17 à \$21 par tonne pour choix; à Montréal de \$10 à \$13 suivant qualité. La paille sans changement.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Nous n'avons aucun changement à signaler. Les apports sont proportionnés à la demande et les prix n'ont souffert aucune variation. Nous donnons ici les avis sur la production des pommes en Europe cette année.

Nos avis des pays où s'approvisionne le marché anglais, à part l'Amérique et le Canada, à propos de la récolte de pommes, peuvent se résumer comme suit :

Belgique (la source la plus abondante de nos importations après l'Amérique) : Pommes hâtives, bonne récolte; pommes tardives, environ une demi récolte.

France : Environ les deux tiers de la moyenne.

Allemagne : Récolte assez bonne.

Portugal : Il n'en faut pas tenir compte, parce que les expéditions de ce pays sont généralement terminées lorsque nous arrivons les gros des expéditions d'Amérique.

Angleterre : Environ les deux tiers de la moyenne. En définitive, la récolte des pays dont l'Amérique subit la concurrence est meilleure cette année que l'année dernière, mais cette augmentation ne sera sensible, croyons-nous, que pour les variétés hâtives, qui pourront arriver sur les marchés anglais en même temps que les pommes d'automne des Etats-Unis et du Canada. Cependant pour ces variétés mêmes, l'influence de la récolte étrangère ne sera pas très considérable; car en comparaison de la grande quantité des expéditions américaines 871,964 barils, qui a trouvé un débouché facile sur ce marché l'année dernière, les importations des autres pays tombent dans l'insignifiance; de sorte que, avec la diminution signalée dans la récolte américaine cette année on peut espérer d'excellents résultats des expéditions pendant toute la saison prochaine.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Nous n'avons absolument rien à changer à ce qui a été dit précédemment. Les peaux vertes de la boucherie sont toujours aux mêmes prix, les

peaux de mouton ont augmenté de 5c et se cotent de 70 à 75c; les Cuirs ont été très-calmes cette semaine et les prix sont sans changement; on s'attend à une bonne demande pendant le mois de septembre. Les fabricants de chaussures ne sont pas abordables; les ordres s'exécutent, les remises sont bonnes et tout s'annonce bien.

PETROLE.—Il y a eu cette semaine des ventes s'élevant à plus de 6000 barils pétrole raffiné des Etats-Unis, 150 degrés de test, à raison de 24c par gallon impérial, droits, inspection et fret payés par le vendeur, l'huile est d'une haute qualité et supérieure au pétrole canadien. Elle est tenue à 28c par baril.

FERS ET FERRONNERIES.—Une très grande formété s'est développée dans tous les articles de cette ligne et l'on s'attend à une hausse prochaine. Les Etats-Unis sont également fort excités; nous avons quelques changements à faire à nos prix: Les tôles de Russie No. 8, 9 et 10 valent pleinement de 10 à 12c., les ferblancs au coke I. C. doivent être portés de \$4.65 à \$4.75 par boîte. Les autres articles très fermes.

Liqueurs.—Le prix du Genièvre est augmentée de 3 d. ce qui est égal à 10c par gallon en Hollande par suite de la hausse des céréales. Jusqu'à présent la hausse ne s'est pas fait sentir ici; les détenteurs reculent devant un changement dans les prix: Les jobbers n'ont pas non plus augmenté leurs prix.

Les liqueurs domestiques ont également une tendance en hausse.

Les marchands de la campagne peuvent en toute confiance s'adresser par lettre aux maisons dont elles trouveront l'annonce dans le *Moniteur du Commerce*.

DEPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

	1er septembre 1881.	s. D.	s. D.
Farine	10	6 à 13 0
Blé : Printemps	10	3 à 10 6
" Roux d'hiver	10	9 à 11 2
" Blanc	10	9 à 11 1
" Club	11	0 à 11 6
Maïs nouveau	5	11½ à 0 0
Avoine	6	4 à 0 0
Orge	5	3 à 0 0
Pois	7	5 à 0 0
Lard salé	74	0 à 0 0
Saindoux	57	0 à 0 0
Bœuf	92	6 à 0 0
V viande salée	45	0 à 47 0
Suif	36	0 à 0 0
Fromage	55	3 à 00 0

Dépêche de Beerbohm—*Liverpool* : 1er sept.
 Chargements à flot : blé, ferme.
 Chargements à flot : maïs, devient plus cher.
 Chargements en transit : blé, peu de demande.
 Chargements en transit : maïs, bonne demande.
 Blé sur place : tranquille maïs ferme.
 Maïs : tranquille maïs ferme.
 Blé attendu : 1,925,000 qrs.
 Maïs : 390,000 "
 Blé : Californie, à la cote.... 52 0 à 53 6
 Blé Chicago, Printemps..... 51 0 à 0 0